

[Texte]

tioning. I am certain that before you finish you are going to find some solutions that will be good for all Canadians. Thank you very much.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Thank you. I now invite Professor McDonald to return. Following professor McDonald we will have two other briefs this afternoon, one from Mr. Gerry K. J. Beck on behalf of the Western Canada Party and one from Miss Marian Loring on behalf of the People Helping People Society. Of course, I shall again be offering an opportunity to those of you who wish to speak from the floor to do so.

Professor P. N. McDonald (Faculty of Law, University of Alberta): Thank you very much, Mr. Chairman. I am going to keep my presentation very short today. I must apologize to the members of the Committee for having submitted my brief at such a late date and having submitted my brief at such a late date there is not really much I can say right now. I cannot really expect members of the Committee to have read it and be prepared to ask questions on it. In any case, I will outline my reason for preparing the brief.

The point of my brief is that this Committee should look into the question of the position of financial intermediaries in the operation of the Canadian economy. I am concerned with a group of institutions which at the present time have very much in common and which at that same time are created and regulated by different levels of government. I would define a financial intermediary simply as an institution which acts as a channel through which savings of the members of the community flow to what are known as "deficit units" in the community. That is, those organizations—companies, principally—which do the majority of the spending.

It is fairly obvious that these types of institutions will play a vital role in the economy. First of all, because they have a dramatic influence on the amount of spending that goes on, that is on the demand for goods and services and second, they make a unique contribution in allocating economic resources quantitatively, both in amount, and directionally, that is, to what sectors of the economy will the savings of members of the community flow.

• 1510

An orthodox list of financial intermediaries would include on the one hand federal institutions such as the chartered banks and the savings banks, and on the other hand, a wide variety of institutions which may fortuitously be incorporated either by the federal government or by the provinces. That would include here trust companies, mortgage companies, credit unions and caisse populaire which, of course, are incorporated exclusively by the provinces, finance companies, consumer loan companies, investment companies and last but not least provincial government saving institutions.

The specific question I am concerned with, or rather that I would like this Committee to concern itself with, is how far federal jurisdiction over banking should extend to the activities of this wide array of institutions. My basic position is that adjustments in the constitution, or on the other hand, in thinking of the course, is necessary if the distribution of legislative power is to be an accu-

[Interprétation]

est certain que vous réussirez à trouver des solutions heureuses pour tous les Canadiens avant même la fin des audiences. Merci beaucoup.

Le coprésident (M. MacGuigan): Merci. J'invite maintenant M. McDonald à nous adresser la parole à nouveau. Après M. McDonald, M. Gerry K. J. Beck, porte-parole du *Western Canada Party* et M^{lle} Marian Loring, représentant la *People Helping People Society* nous présenteront leur mémoire. Les personnes présentes dans la salle auront à nouveau l'occasion de prendre la parole.

M. P. N. McDonald (Faculté de Droit, Université de l'Alberta): Monsieur le président, je vous remercie. J'espère que les membres du Comité me pardonneront de leur avoir soumis mon mémoire si tard. Il est certain que les membres du Comité n'ont pas eu le temps de le lire et par conséquent ne sont pas prêts à poser les questions le concernant. De toute façon, je vais vous exposer d'une façon succincte les raisons pour lesquelles j'ai préparé ce mémoire.

Je dis très bien dans mon mémoire que ce Comité devrait étudier le rôle que les organismes financiers intermédiaires jouent dans l'économie canadienne. Je m'occupe actuellement d'un groupe d'établissements qui ont beaucoup de liens communs et qui sont établis et régis par différents niveaux de gouvernement. Je définirais un organisme financier intermédiaire comme un établissement qui achemine l'épargne des membres de la communauté vers des secteurs déficitaires. Ce sont ces organismes—il s'agit surtout de sociétés—qui dépensent le plus. Il est très évident que ce genre d'institutions jouera un rôle vital dans l'économie. Premièrement, parce qu'elles ont une très grande influence sur le montant de dépenses qui se font, c'est-à-dire la demande pour les biens et services et deuxièmement, ils font une contribution unique en affectant les ressources économiques quantitativement soit en montant, soit en l'orientant vers les secteurs de l'économie où les épargnes des membres de la collectivité se déverseront.

Une liste orthodoxe des intermédiaires financiers comprendrait d'une part des institutions fédérales comme les banques à charte ou les banques d'épargne et d'autre part, une grande variété d'institutions qui pourraient éventuellement être constituées en corporation soit par le gouvernement fédéral, soit par les provinces. Cela comprendrait des compagnies de fiducie, des compagnies d'hypothèques, les coopératives de crédit, les caisses populaires qui sont constituées en corporation exclusivement par les provinces, les compagnies, les sociétés de finance, les sociétés de prêts au consommateur, les sociétés d'investissement et finalement, les institutions d'épargne du gouvernement provincial.

La question qui m'intéresse et à laquelle je voudrais que ce Comité s'intéresse c'est jusqu'où la compétence fédérale doit s'étendre dans les opérations bancaires de cet éventail d'institutions. Ma position de base c'est que des rectifications dans la constitution sont nécessaires si l'attribution des pouvoirs législatifs doit être le reflet de la réalité économique. En d'autres termes, d'après la situa-